

# Territoire et activités

- Relief et bathymétrie
- Réseau hydrographique
- Géologie
- Bretagne administrative
- Occupation du sol
- Population
- Évolution de la population
- Pression foncière
- Transports et déplacements
- Économie
- Emploi
- Agriculture
- Sylviculture
- Pêche et conchyliculture
- Tourisme
- Sports Nature
- Les campagnes bretonnes
- En savoir plus

▲ Ci-contre : Pont de Térénez sur l'Aulne © Laurent Mignaux/Medde-MELTR



Toutes les démarches d'analyse de problématiques environnementales, toutes les productions collectives de documents structurants comme les schémas régionaux, départementaux ou locaux s'appuient nécessairement sur les spécificités géographiques des territoires et sur le respect des activités humaines. Cette connaissance des territoires est indispensable à la compréhension des problématiques et des enjeux.

Les deux grands enjeux de territoire à fort impact environnemental sont la maîtrise du foncier et le développement des activités économiques. Le but recherché est un équilibre complexe entre préservation de la ressource et du cadre de vie, aménagement équilibré des territoires et développement économique.

Ce chapitre synthétise les points clés de la géographie physique, administrative et humaine de la Bretagne afin de faciliter la compréhension des problématiques environnementales.


560  
bassins versants



74%  
d'emploi tertiaire


+ 25 000  
habitants par an

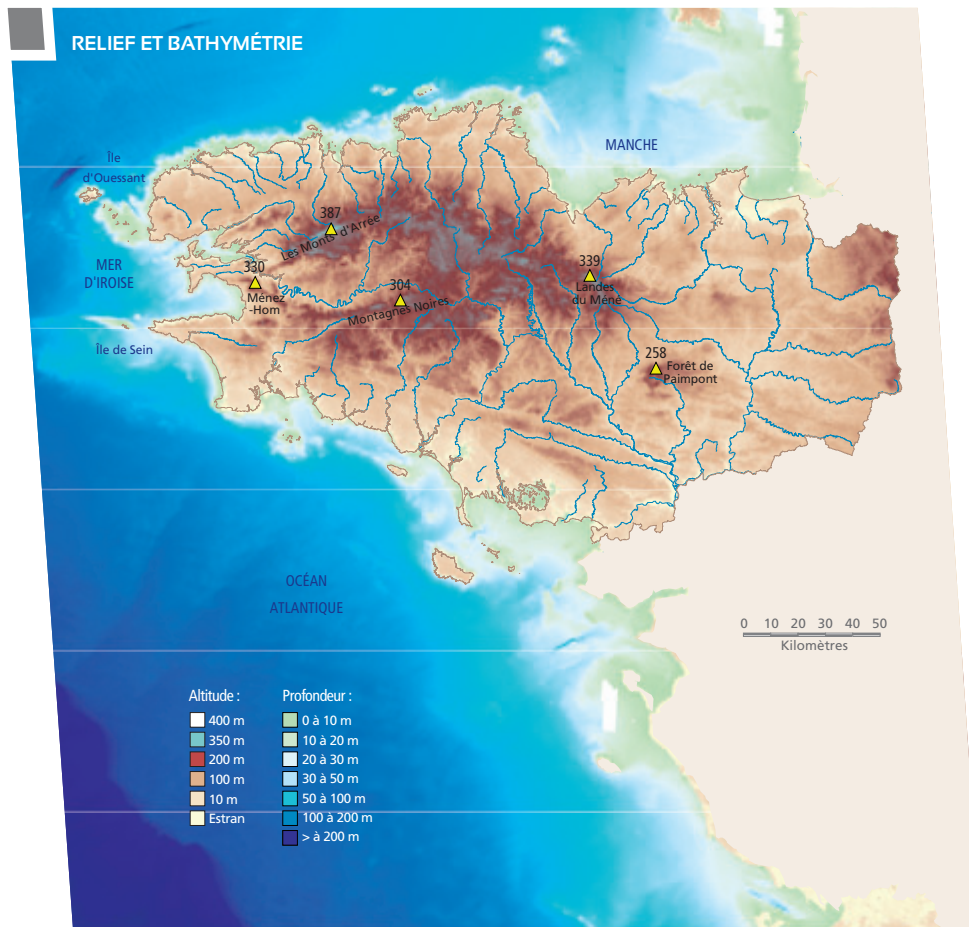
- 15%  
de superficie agricole utile  
entre 1975 et 2012

## Relief et bathymétrie

C'est à Roc'h Trédudon dans le Finistère que se trouve le point culminant de la Bretagne : 387 m. L'ouest de la région conserve des reliefs marqués, reliquats d'anciennes chaînes de montagnes aujourd'hui aplanies 8. Alors qu'à l'est, les reliefs ne dépassent pas 150 m, hormis quelques buttes isolées comme en forêt de Paimpont.

Ce contraste a un impact important sur le réseau hydrographique 7 et sur les paysages 74. À l'ouest, les rivières incisent profondément les reliefs dans des paysages bocagers et de plateaux avant de rejoindre rapidement la mer. À l'est au contraire, les rivières s'étirent longuement dans des plaines vallonnées au bocage plus ou moins déstructuré.

La Bretagne est bordée par l'océan Atlantique au sud et par la Manche au nord, la délimitation se situant en mer d'Iroise à la pointe de Corsen. 90 % des eaux territoriales (12 milles nautiques de la côte) ne dépassent pas 100 m de profondeur. La zone plus profonde se situe au large de la pointe Finistère, entre Ouessant et Sein (- 200 m dans la fosse d'Ouessant). La zone littorale, entre l'estran et 50 m de profondeur, représente la moitié des eaux territoriales et se caractérise par le chapelet des îles bretonnes 58 : c'est une zone de forte influence à l'interface entre la terre et la mer.

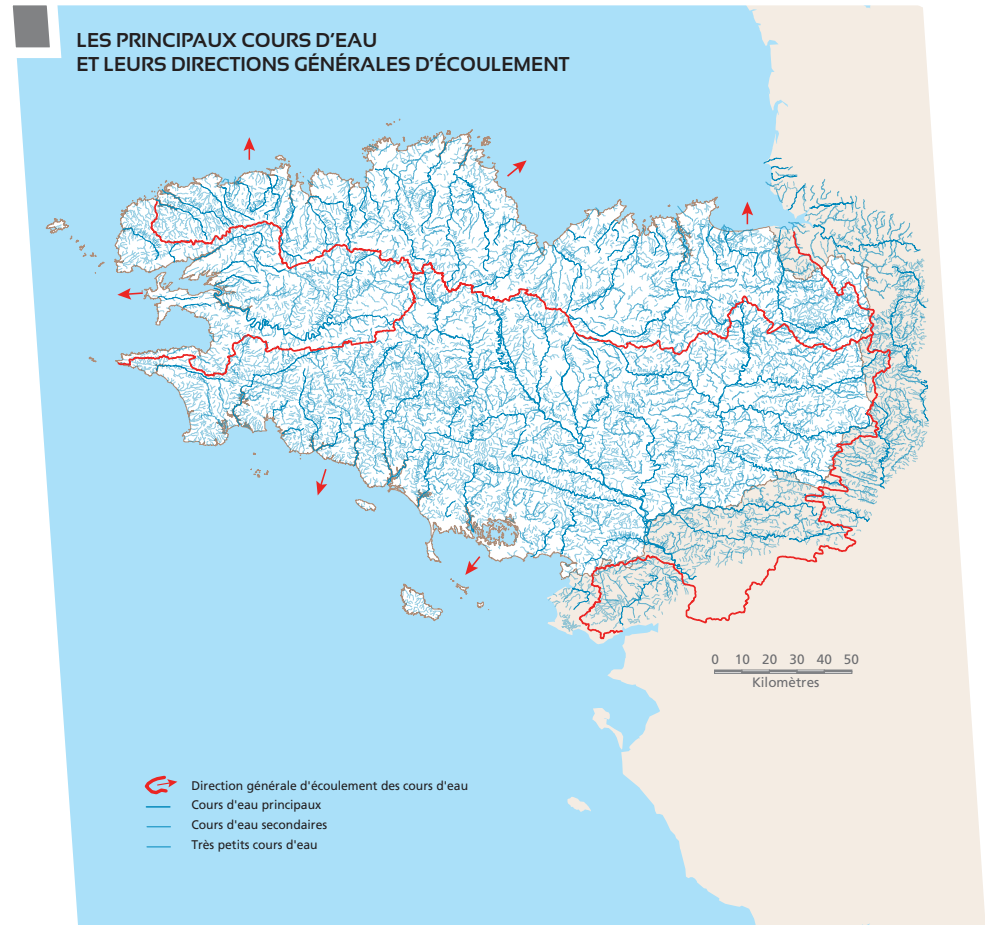


## Réseau hydrographique

Peu perméable, le sous-sol breton favorise le ruissellement de l'eau en surface, créant un réseau hydrographique dense (1 km/km<sup>2</sup>). Celui-ci s'étend sur 30 000 km de cours d'eau et se découpe en plus de 560 bassins versants débouchant à la mer. Près de 500 d'entre eux font moins de 50 km<sup>2</sup> et couvrent 10 % du territoire ; la majorité alimente de très petits fleuves côtiers qui se jettent directement dans la mer. Cinq grands bassins dépassent 1 000 km<sup>2</sup> et représentent à eux seuls près de 55 % du territoire régional. Les deux plus grands sont ceux de La Vilaine (10 520 km<sup>2</sup>) et du Blavet (2 060 km<sup>2</sup>).

La Bretagne est séparée en deux parties très inégales par une ligne de collines, sorte de « colonne vertébrale » qui s'étend vers l'est depuis les Monts d'Arrée. Au sud de cette ligne, les bassins versants sont plutôt de grandes tailles ; ils occupent 60 % de la région (29 700 km<sup>2</sup>). Leurs cours d'eau s'écoulent vers le sud et se jettent dans l'Atlantique. Sur le tiers nord de la Bretagne, les bassins sont plus petits et se jettent dans la Manche. Les 10 % restant de la région sont constitués de bassins versants allant vers l'ouest. Ils se déversent dans la mer d'Iroise, principalement par l'intermédiaire de la rade de Brest et, dans une moindre mesure, par celui de la baie de Douarnenez.

### LES PRINCIPAUX COURS D'EAU ET LEURS DIRECTIONS GÉNÉRALES D'ÉCOULEMENT











La première est née de la rencontre d'un arc continental volcanique et d'un océan. Offrant des sommets à plus de 6 000 m et des altiplanos depuis le Finistère jusqu'à la Normandie, elle serait aujourd'hui l'équivalent à la cordillère des Andes.

La seconde s'apparente plutôt à la chaîne himalayenne. Elle aussi conserve, au niveau de l'île de Groix (mondialement connue par les géologues), la trace d'un ancien océan désormais disparu.

Après ces bouleversements géologiques, le bâti armoricain a été fracturé (lors de l'ouverture de l'océan Atlantique), altéré (sous des climats plus chauds et humides) et s'est érodé. Aujourd'hui, les reliefs armoricains se sont assouplis en une pénéplaine.

L'histoire géologique de la région a laissé en héritage des ressources souterraines particulières. Les matériaux extraits des carrières (granites, gneiss, cornéennes, etc.) sont typiques d'un vieux massif 102. Le sous-sol breton renferme également une grande diversité de minerais (or, argent, étain, fer, etc.). Ce qui explique son passé minier et le redémarrage récent de l'exploration minière dans la région 103.

La nature plutôt acide des sols bretons témoigne également de l'histoire géologique car les roches calcaires préservées jusqu'à nous sont rares 88.


Enfin, les nombreuses fractures du sous-sol forment un énorme aquifère de socle. Il abrite une ressource en eau de l'ordre de plusieurs millions de mètres cubes mais qui reste encore à exploiter 112.



## Bretagne administrative

La Bretagne est découpée administrativement en 4 départements (Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine et Morbihan), 15 arrondissements, 201 cantons et 1270 communes.

Afin de faciliter la gestion commune de compétences, 99 % des communes sont regroupées sous la forme d'établissements publics de coopération intercommunale (EPCI). Le nombre d'EPCI est passé de 118 à 102 en 2013, après la fusion ou la disparition de 14 structures. Au 1<sup>er</sup> janvier 2014, les 102 EPCI se déclinent sous la forme d'une communauté urbaine (Brest métropole océane), de 10 communautés d'agglomération (Auray, Lannion, Lorient, Morlaix, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Vannes, Vitré), et 91 communautés de communes.

Selon les thématiques environnementales, d'autres regroupements communaux peuvent être constitués comme les syndicats intercommunaux de gestion des déchets. Parfois les contours n'ont pas lieu d'être respectés. Ça peut être le cas pour le périmètre des schémas de gestion et d'aménagement de l'eau  121.

La Bretagne est également totalement couverte par 21 pays, caractérisés par une cohésion géographique, économique, culturelle ou sociale. Il ne s'agit pas d'un nouvel échelon de collectivité territoriale mais d'un lieu d'action collective qui fédère des groupements de communes, des communes, des organismes socio-professionnels, des entreprises, des associations, etc., autour d'un projet commun de développement.


### CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES EN 2014

	CÔTES-D'ARMOR	FINISTÈRE	ILLE-ET-VILAINE	MORBIHAN	BRETAGNE
Nombre d'arrondissements	4	4	4	3	15
Nombre de cantons	52	54	53	42	201
Nombre de communes	373	283	353	261	1 270
Communautés de communes					
• Nombre	29	22	21	19	91
• Nombre de communes <sup>1</sup>	322	229	268	201	1 020
Communautés urbaines					
• Nombre	0	1	0	0	1
• Nombre de communes <sup>1</sup>	0	8	0	0	8
Communautés d'agglomération					
• Nombre	2	3	3	2	10
• Nombre de communes <sup>1</sup>	43	45	107	49	244
Population au 1 <sup>er</sup> janvier 2011 (nombre - %)	594 375 - 18	899 870 - 28	996 439 - 31	727 083 - 23	3 217 767
Part de la population des EPCI dans le territoire (en %)	99,9	99,9	100,0	100,0	99,9
Superficie (km <sup>2</sup> - %)	6 878 - 25	6 733 - 25	6 775 - 25	6 823 - 25	27 208
Densité en 2011 (en habitants / km <sup>2</sup> )	86	134	147	107	118

1. le nombre de communes regroupées peut être supérieur à celui des communes du département, car les groupements peuvent dépasser les limites administratives départementales.

## Occupation du sol

La Bretagne s'étend sur 2,75 millions d'hectares. Son occupation du sol peut être appréhendée à partir de différentes sources, dont deux ont été retenues.

D'une part, la base de données européenne *Corine land cover* fournit un inventaire biophysique de l'occupation des terres, réalisé à partir d'images satellitaires. La surface de la plus petite unité cartographiée est de 25 hectares, et la dernière mise à jour date de 2006  35.

D'autre part, l'enquête nationale statistique annuelle Teruti-Lucas<sup>1</sup> associe l'analyse photographique (des points sont tirés au hasard sur une trame de points quadrillant l'ensemble du territoire) à des vérifications de terrain. La précision varie de 1,9 % pour une surface de 1 400 000 ha à 19 % pour une surface de 40 000 ha.

1. Les chiffres de cette enquête peuvent différer de ceux mentionnés dans cet ouvrage sur certains sujets, comme par exemple les forêts. Cela s'explique par des définitions et des méthodologies différentes.

### ÉVOLUTION 2006-2012 DE L'OCCUPATION DU SOL SELON L'ENQUÊTE TERUTI-LUCAS

OCCUPATION DU SOL	ESPACE AGRICOLE			ZONES INTERDITES				
	2006	2012	évol 06/12	2006	2012	évol 06/12		
22 - Côtes-d'Armor	449453	447320	16,3 %	0 %				
29 - Finistère	395114	395291	14,4 %	0 %	1241	1064	0,0 %	-14 %
35 - Ille-et-Vilaine	488133	480573	17,5 %	-2 %				
56 - Morbihan	393701	384896	14,0 %	-2 %	1078	1078	0,0 %	0 %
<b>BRETAGNE</b>	<b>1726400</b>	<b>1708080</b>	<b>62,1 %</b>	<b>-1 %</b>	<b>2320</b>	<b>2142</b>	<b>0,1 %</b>	<b>-8 %</b>
<b>ESPACES ARTIFICIALISÉS<sup>1</sup></b>								
<b>SOLS BÂTIS</b>			<b>SOLS REVÊTUS OU STABILISÉS</b>					
	2006	2012	évol 06/12	2006	2012	évol 06/12		
22 - Côtes-d'Armor	15290	17957	0,7 %	17 %	34313	39825	1,4 %	16 %
29 - Finistère	12591	16315	0,6 %	30 %	33340	36532	1,3 %	10 %
35 - Ille-et-Vilaine	15119	18899	0,7 %	25 %	44098	46077	1,7 %	4 %
56 - Morbihan	12399	18867	0,7 %	52 %	41688	46360	1,7 %	11 %
<b>BRETAGNE</b>	<b>55399</b>	<b>72038</b>	<b>2,6 %</b>	<b>30 %</b>	<b>153439</b>	<b>168794</b>	<b>6,1 %</b>	<b>10 %</b>
<b>ESPACES ARTIFICIALISÉS<sup>2</sup></b>								
<b>AUTRES SOLS ARTIFICIALISÉS</b>			<b>TOTAL</b>					
	2006	2012	évol 06/12	2006	2012	évol 06/12		
22 - Côtes-d'Armor	25246	25068	0,9 %	-1 %	74850	82850	3,0 %	11 %
29 - Finistère	29261	25068	0,9 %	-14 %	75192	77916	2,8 %	4 %
35 - Ille-et-Vilaine	23579	25068	0,9 %	6 %	82795	90045	3,3 %	9 %
56 - Morbihan	31266	25068	0,9 %	-20 %	85353	90296	3,3 %	6 %
<b>BRETAGNE</b>	<b>109352</b>	<b>103674</b>	<b>3,8 %</b>	<b>-5 %</b>	<b>318190</b>	<b>344506</b>	<b>12,5 %</b>	<b>8 %</b>

	ESPACES NATURELS																			
	SOLS BOISÉS			LANDES			SOLS NUS NATURELS			ZONES HUMIDES ET SOUS LES EAUX			TOTAL							
	2006	2012	évol 06/12	2006	2012	évol 06/12	2006	2012	évol 06/12	2006	2012	évol 06/12	2006	2012	évol 06/12					
22 - Côtes-d'Armor	136898	139032	5,1 %	2 %	28980	21335	0,8 %	-26 %	3200	1422	0,1 %	-56 %	6223	7645	0,3 %	23 %	175301	169434	6,2 %	-3 %
29 - Finistère	137971	139744	5,1 %	1 %	46995	44335	1,6 %	-6 %	12768	12059	0,4 %	-6 %	9399	9044	0,3 %	-4 %	207133	205182	7,5 %	-1 %
35 - Ille-et-Vilaine	95035	97195	3,5 %	2 %	10799	8100	0,3 %	-25 %	1080	1080	0,0 %	0 %	7380	7380	0,3 %	0 %	114294	113754	4,1 %	0 %
56 - Morbihan	167291	170346	6,2 %	2 %	25875	22461	0,8 %	-13 %	3055	3055	0,1 %	0 %	10781	11680	0,4 %	8 %	207003	207542	7,5 %	0 %
<b>BRETAGNE</b>	<b>537195</b>	<b>546316</b>	<b>19,9 %</b>	<b>2 %</b>	<b>112650</b>	<b>96231</b>	<b>3,5 %</b>	<b>-15 %</b>	<b>20103</b>	<b>17616</b>	<b>0,6 %</b>	<b>-12 %</b>	<b>33783</b>	<b>35749</b>	<b>1,3 %</b>	<b>6 %</b>	<b>703731</b>	<b>695912</b>	<b>25,3 %</b>	<b>-1 %</b>



## Population

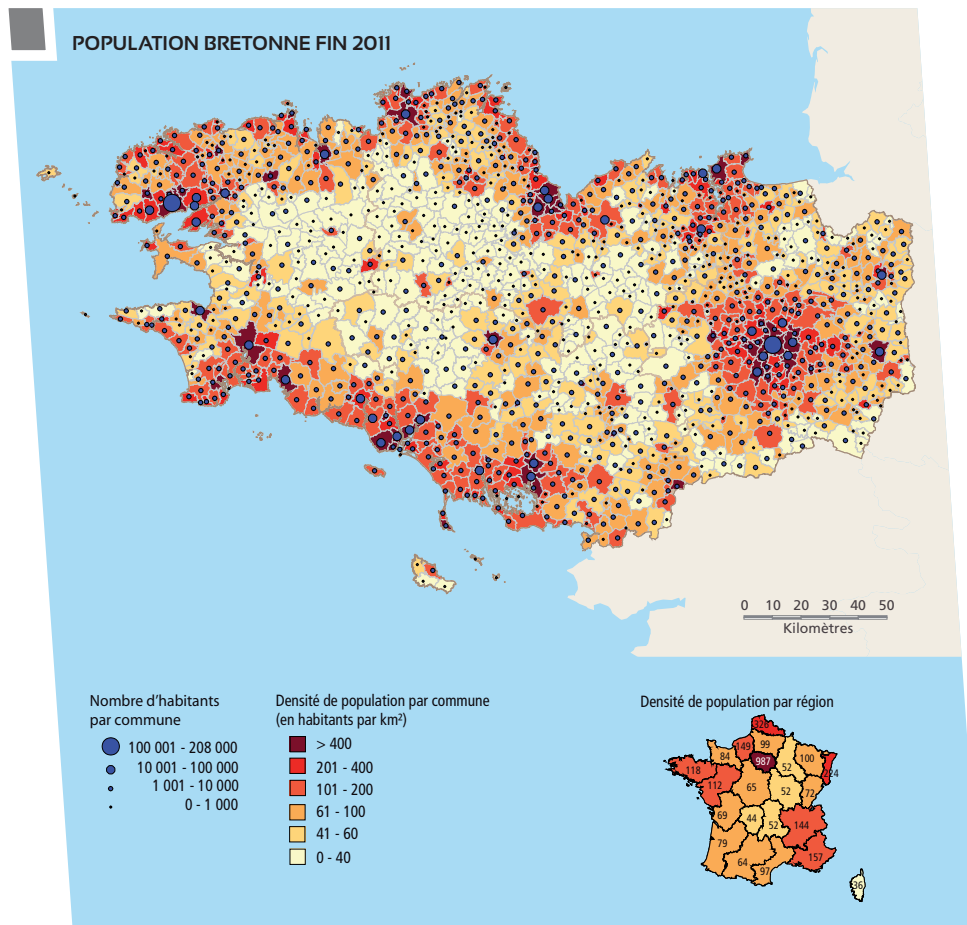
Au 1<sup>er</sup> janvier 2012, la Bretagne comptait 3,25 millions d'habitants (5,1 % de la population métropolitaine), soit + 25 000 habitants par rapport à 2011. Le solde migratoire, largement excédentaire, a plus que compensé le faible solde naturel, uniquement positif en Ille-et-Vilaine (+ 5 000 habitants). Ce département dépasse pour la première fois le million d'habitants contre 601 000 en Côtes-d'Armor, 733 000 en Morbihan, et 911 000 en Finistère.

La densité moyenne est de 118 habitants au km<sup>2</sup> (116 en France métropolitaine). C'est en Côtes-d'Armor qu'elle est la plus faible (87 hab/km<sup>2</sup>) et en Ille-et-Vilaine la plus élevée (148 hab/km<sup>2</sup>).

Près de 530 communes ont moins de 1 000 habitants, 625 entre 5 000 et 10 000, 80 entre 10 000 et 50 000 habitants. Les 10 villes les plus peuplées sont Rennes (208 033), Brest (140 547), Quimper (63 235), Lorient (57 408), Vannes (52 784), Saint-Brieuc (46 173), Saint-Malo (45 201), Lanester (22 164), Lannion (19 920), Fougères (19 775).

La proportion de personnes âgées de 50 ans ou plus ne cesse d'augmenter (40 % en 2012 contre 33,6 % en 1999) mais avec de fortes disparités. Elles représentent 43,1 % de la population dans les Côtes-d'Armor contre seulement 33,7 % en Ille-et-Vilaine, et se concentrent sur le littoral ou en Centre Bretagne. Les moins de 20 ans sont plus nombreux dans les zones d'emploi des plus grandes villes comme Rennes et Brest qui comptent davantage de familles et d'étudiants.

POPULATION BRETONNE FIN 2011



[Sources] 2011, Insee

## ÉVOLUTION DE LA POPULATION

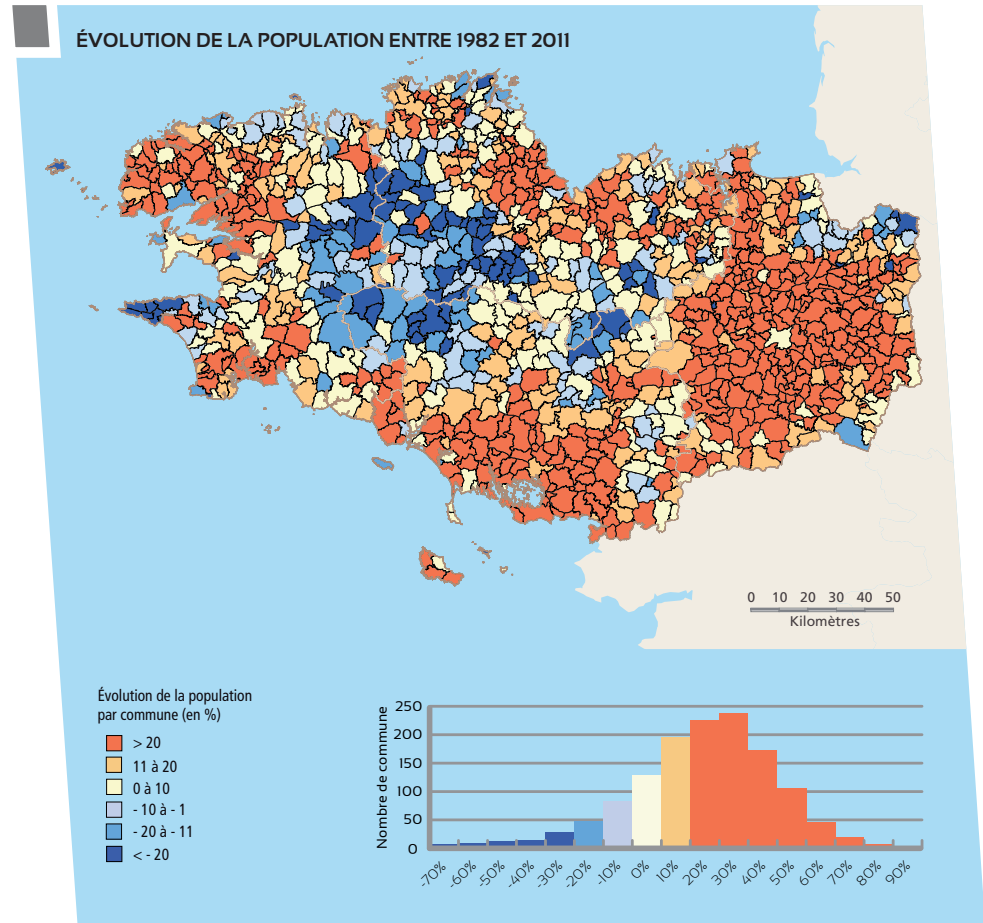
Terre d'accueil après avoir été longtemps terre d'émigration, la Bretagne attire. Entre 1982 et 2011, la population bretonne a augmenté de près de 20 %, soit 510 000 personnes. Cette forte croissance démographique n'a cependant pas été uniforme ni dans le temps, ni dans l'espace.

Entre 1982 et 1990, la Bretagne gagnait 10 900 habitants chaque année. Actuellement, cette croissance est deux fois et demie plus importante avec une augmentation annuelle de 24 600 habitants entre 2006 et 2011.


La population s'est accrue dans les trois quarts des communes bretonnes (970 sur 1 270). Avec respectivement 33 % et 23 % d'habitants supplémentaires par rapport à 1982, l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan ont été les deux principaux départements réceptacles du dynamisme démographique breton (Côtes-d'Armor : + 10 % et Finistère : + 9 %). Depuis 1982, l'espace situé à l'ouest d'un axe Saint-Brieuc-Lorient a progressé de 110 000 habitants soit + 21 %. À l'est de cet axe, la croissance démographique s'est révélée quatre fois plus importante (+ 400 000).

Sur la période récente, de nouvelles tendances semblent apparaître. La croissance démographique ralentit sauf dans les Côtes-d'Armor. Les grandes communes ne gagnent plus d'habitants contrairement aux communes de moins de 10 000 habitants. Un fort dynamisme s'observe le long des principaux axes routiers (Rennes-Saint-Brieuc, Rennes-Saint-Malo ou encore Lorient-Vannes) et des communes à l'arrière du littoral.

### ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1982 ET 2011



## Pression foncière

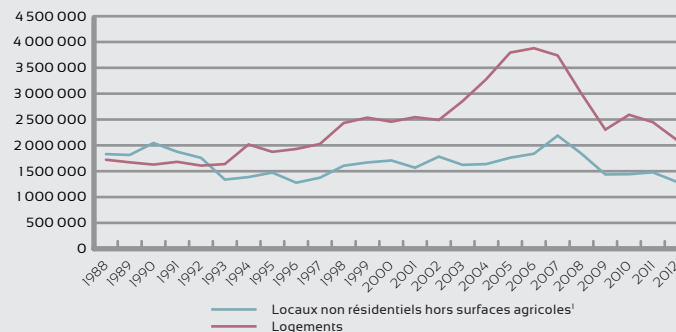
L'accroissement démographique continu de la Bretagne  12, son développement périurbain permanent et l'attractivité toujours plus forte du littoral créent une pression foncière importante dans la région. Chaque année l'habitat, les routes et les zones d'activités gagnent du terrain. Selon l'étude annuelle Teruti, ces sols artificialisés occupaient en 2010 plus de 341 000 ha après avoir progressé entre 1993 et 2004 d'environ 5 900 ha/an (+ 2 % par an) et de 5 500 ha entre 2006 et 2010 (+1,7 % par an). Les deux-tiers sont pris sur les terres agricoles. Le tiers restant provient d'espaces naturels ou de surfaces boisées.

La base de données nationale Sitadel recense les constructions en surfaces autorisées et commencées. En Bretagne, les surfaces commencées ces 4 dernières années sont faibles, elles ont baissé de plus de 20 % par rapport aux années 1988-2007. Concernant les logements, on retrouve, après le boom 2001-2008 des constructions, le niveau des années 1990. En 2012 :

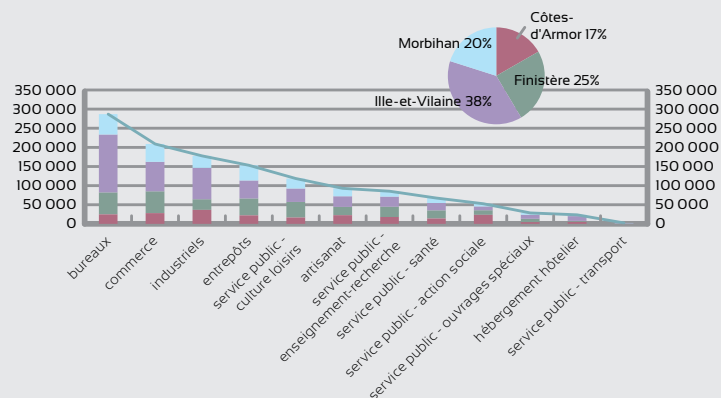
- les surfaces commencées concernent 2 110 660 m<sup>2</sup> de logements et 1 298 900 m<sup>2</sup> de locaux non résidentiels (hors locaux agricoles)<sup>1</sup>
- 53 % des surfaces de bureaux commencées en Bretagne sont situées en Ile-et-Vilaine tout comme 46 % des surfaces de locaux industriels.

1. Bien qu'importantes en Bretagne, les surfaces agricoles ne sont pas intégrées en raison d'une rupture de série statistique depuis la réforme du droit des sols de 2007

### ÉVOLUTION DE LA SURFACE EN M<sup>2</sup> EN LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS COMMENCÉS



### SURFACES DE LOCAUX EN M<sup>2</sup> COMMENCÉS PAR TYPE EN 2012



## Transports et déplacements

Les 2,8 millions de Bretons âgés d'au moins 6 ans font près de 10 millions de déplacements locaux chaque jour en semaine. Ils effectuent ainsi en moyenne 3,5 déplacements quotidiens de 28,7 km parcourus en 55 minutes. C'est la mobilité quotidienne la plus élevée en France. 72 % se fait en voiture, 20 % à pied, 5,2 % en transports collectifs, 1,6 % en deux roues et 1,2 % en bicyclette.

Le réseau routier s'étendait fin 2012 sur 50 km d'autoroutes, 1 011 km de routes nationales, 17 435 km de départementales et 50 460 km de voies communales.

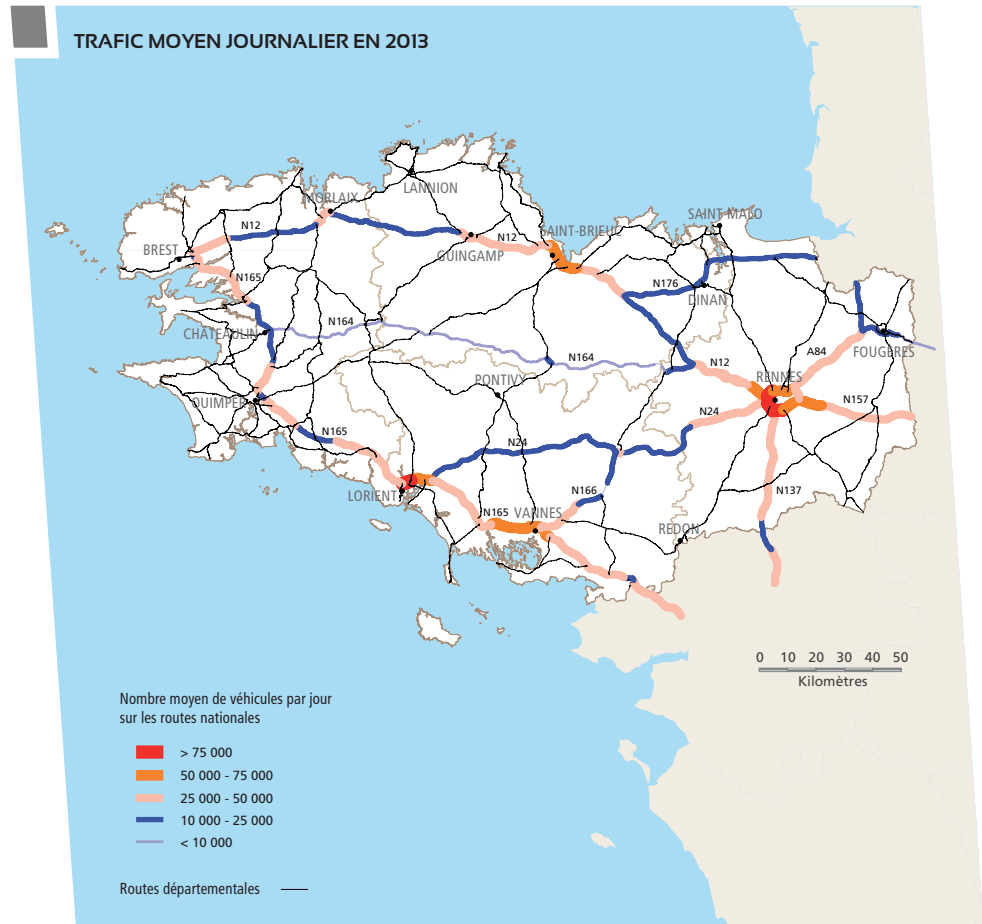
Le réseau ferroviaire breton exploite 1 193 km de lignes pour 134 gares voyageurs. Le trafic ferroviaire des 23 plus grandes gares bretonnes totalisait fin 2012 22,4 millions de voyageurs (dont 4,7 millions pour le TER) contre 20,5 millions en 2008.

Le trafic des 8 aéroports bretons totalisait moins de 2 millions de passagers en 2012, pour moitié à partir de Brest.

On trouve en Bretagne 27 gares maritimes. Les liaisons transmanche ont transporté en 2012 843 000 passagers vers l'Angleterre (- 30 % en 10 ans) et 402 000 vers les îles anglo-normandes (- 30 %). Le trafic des services côtiers avec les îles du Ponant (hors Batz, Bréhat et Les Glénan) s'élève à 1,7 millions de passagers, dont plus de 800 000 pour Belle-Île-en-mer.

Les marchandises sont transportées à 93,5 % par la route, dans une moindre mesure par mer (près de 5 %) et par transport ferroviaire (1,5 %). Environ 12 000 camions vont et viennent quotidiennement aux portes de la Bretagne.

TRAFIC MOYEN JOURNALIER EN 2013





## Économie

Sur la période 1990-2007, la Bretagne voit son PIB croître nettement plus qu'en France métropolitaine (+ 2,4 % en moyenne annuelle contre + 1,8 %) bien que l'écart se soit réduit entre 2003 et 2007. Les années 2008 à 2010 constituent trois années de décroissance en Bretagne. En 2011, le PIB breton connaît un sursaut de 3 % sans retrouver pour autant son niveau de 2007 en volume. Finalement, sur l'ensemble de la période 1990-2011, le poids de la Bretagne dans l'ensemble de la richesse nationale (PIB) augmente peu : de 4 % en 1990 à 4,2 % en 2011, après avoir connu un maximum à 4,4 % entre 2004 et 2006. Avec un produit intérieur brut de plus de 83 milliards d'euros fin 2012 (+ 1,9 %), soit 25 666 € par habitant, la Bretagne se situe en sixième position dans le classement des économies régionales.

À l'image des autres régions françaises, le tertiaire s'est développé en Bretagne. La part des emplois tertiaires bretons est passée de 65 % à 74 % ces 20 dernières années. La valeur ajoutée est de 37,8 M€ pour le tertiaire marchand, 18,5 M€ pour le tertiaire non marchand, 10 M€ pour l'industrie, 5,6 M€ pour la construction et 2,7 M€ pour l'agriculture. Les échanges de la Bretagne avec l'étranger sont assez faibles (2,2 % des transactions entre la France et l'étranger en 2012).

On notera également qu'entre 1990 et 2007, la dynamique propre à la Bretagne a été favorable avec une croissance du PIB très liée à celle de la population.

### NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS ACTIFS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ<sup>1</sup> FIN 2011

	0 SALARIÉ	1 À 9 SALARIÉS	10 À 19 SALARIÉS	20 À 99 SALARIÉS	100 SALARIÉS OU PLUS	TOTAL	ÉVOLUTION 2008-2011
Agriculture, sylviculture et pêche	37 162	6 575	204	97	4	<b>44 042</b>	-1,1%
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	1 390	2 201	284	276	169	<b>4 320</b>	-0,6%
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	213	244	81	116	40	<b>694</b>	-11,4%
Fabrication de matériels de transport	134	118	35	29	12	<b>328</b>	5,2%
Fabrication d'autres produits industriels	4 594	2 064	448	518	104	<b>7 728</b>	17,0%
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	1 961	537	148	153	23	<b>2 822</b>	31,8%
Construction	14 924	8 552	1 129	781	37	<b>25 423</b>	11,2%
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	21 947	15 589	1 633	1 156	155	<b>40 480</b>	13,1%
Transports et entreposage	2 597	1 454	475	569	97	<b>5 192</b>	-8,0%
Hébergement et restauration	7 669	6 961	566	257	7	<b>15 460</b>	5,0%
Information et communication	3 370	877	111	154	58	<b>4 570</b>	33,3%
Activités financières et d'assurance	6 241	3 470	270	172	32	<b>10 185</b>	9,8%
Activités immobilières	10 599	1 394	65	37	12	<b>12 107</b>	6,4%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien	25 829	8 623	1 023	686	98	<b>36 259</b>	21,7%
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	27 192	6 667	2 377	2 827	524	<b>39 587</b>	10,8%
Autres activités de services	14 045	7 009	357	218	28	<b>21 657</b>	22,7%
<b>Total</b>	<b>179 872</b>	<b>72 336</b>	<b>9 206</b>	<b>8 047</b>	<b>1 400</b>	<b>270 861</b>	<b>11,3%</b>

1. totalisant plus de 2 000 établissements

## Emploi

L'évolution de l'emploi entre 2002 et 2012 montre un net recul du nombre de salariés dans les secteurs d'activité de production : fabrication de matériels de transport, fabrication d'équipements (-18 %), agriculture, sylviculture et pêche (- 13,9 %), fabrication d'autres produits industriels (- 13 %). L'emploi a au contraire augmenté dans les services : information et communication (+ 35 %) des activités financières et d'assurance (+ 19,5 %) et des salariés de l'administration (+ 5,2 %). Dans la continuité de 2012, la contraction de l'emploi salarié privé s'est poursuivie en 2013 dans la région. Fin avril 2014, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à pôle emploi en catégories A, B, C s'établissait à 235 690 en Bretagne pour un taux de chômage parmi les plus bas de France : au 4e trimestre 2013, il était de 8,6 % (contre 9,8 % au niveau national).

Au 31 décembre 2012, la Bretagne offrait 1 297 600 emplois, soit 4,9 % de l'emploi en France métropolitaine. Plus des deux tiers des 270 860 établissements bretons n'avaient aucun salarié fin 2011, 27 % moins de 10 et 0,5 % plus de 100. Seize pôles urbains bretons abritent plus de 10 000 emplois. Ces pôles ne regroupent que 18 % des communes mais concentrent 58 % des habitants et 75 % des emplois. On peut noter la place importante de l'économie sociale et solidaire en Bretagne qui se situe au 1er rang des régions françaises en termes d'emploi avec 13 500 établissements et 14 % de l'emploi régional fin 2013.

### EMPLOI SALARIÉ SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ<sup>1</sup> DÉTAILLÉ AU 31 DÉCEMBRE 2012


En nombre	2002	2012		ÉVOLUTION	
	BRETAGNE	BRETAGNE	%	2002/2012	
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	378 866	404 099	35,1	5,2	6,7
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	138 992	150 172	13,1	4,9	8,0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	96 192	112 336	9,8	3,8	16,8
Construction	65 914	73 930	6,4	5,1	12,2
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	72 172	68 354	5,9	12,2	-5,3
Fabrication d'autres produits industriels	71 838	62 206	5,4	4,1	-13,4
Transports et entreposage	57 669	57 771	5,0	4,2	0,2
Autres activités de services	50 423	54 756	4,8	4,1	8,6
Hébergement et restauration	34 184	37 863	3,3	4,0	10,8
Activités financières et d'assurance	25 924	30 991	2,7	3,6	19,5
Information et communication	20 021	27 048	2,4	3,8	35,1
Agriculture, sylviculture et pêche	23 566	20 292	1,8	8,5	-13,9
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	21 447	17 559	1,5	3,9	-18,1
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	11 918	13 026	1,1	3,4	9,3
Fabrication de matériels de transport	15 582	11 914	1,0	3,2	-23,5
...					
<b>Total (y compris &lt; 10 000 salariés)</b>	<b>1 092 446</b>	<b>1 149 799</b>	<b>100,0</b>	<b>4,7</b>	<b>5,2</b>

1. totalisant plus de 10 000 salariés

## Agriculture

L'agriculture tient une place importante en Bretagne tant sur l'utilisation du territoire, qu'en production agricole ou agroalimentaire. Historiquement, la région est plutôt une terre d'élevage, avec des sols favorables à la production fourragère et un climat adapté aux exploitations d'élevage.

En 2010, le nombre d'exploitations agricoles bretonnes s'élève à 34 447, soit 7 % des exploitations agricoles françaises. Il a diminué d'un tiers depuis 2000. En 1970, il dépassait 150 000. Par contre, la superficie agricole utilisée (SAU) moyenne par exploitation a augmenté. Elle est actuellement de 48 ha contre 13 ha en 1970. La moyenne hexagonale est de 55 ha. Une exploitation sur cinq fait plus de 80 ha en 2010 alors qu'elles étaient quasi inexistantes en 1988.

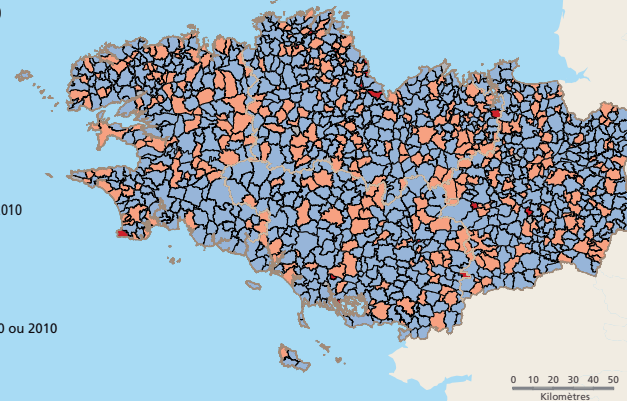
En 2013, la SAU totale des exploitations bretonnes est de 1 646 051 ha  92, soit 60 % de la surface totale de la région et 6,1 % de l'ensemble de la SAU métropolitaine. Elle a baissé de 15 % depuis 1970.

Les 1 775 exploitations agricoles biologiques bretonnes représentent 7,3 % des exploitations Bio métropolitaines en 2012. Plus de 16 % des superficies de légumes Bio françaises sont exploitées en Bretagne. 21 % des vaches laitières Bio sont élevées dans la région. 64 490 ha sont cultivés en Bretagne selon le mode de production biologique, soit 3,9 % de la SAU régionale.

### ÉVOLUTION DE LA SURFACE AGRICOLE UTILE (SAU) PAR COMMUNE ENTRE 2000 ET 2010

Évolution de la SAU entre 2000 et 2010 (en %)

- > 30
- 0 - 30
- < 0
- pas de données pour 2000 ou 2010

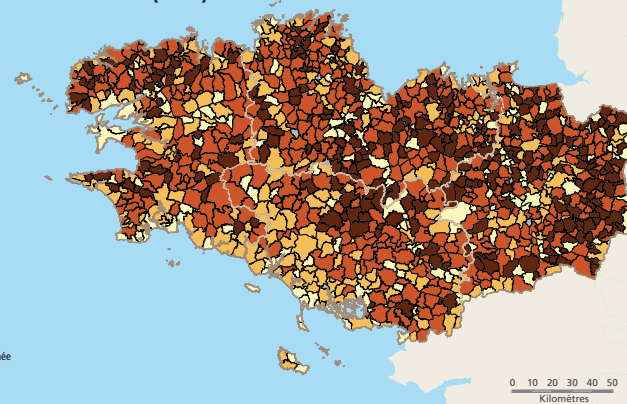


### TAUX DE SURFACE AGRICOLE UTILE (SAU) PAR COMMUNE EN 2010

Taux de SAU en 2010 par commune (en % de la superficie)

- 76 - 100
- 51 - 75
- 26 - 50
- 0 - 25
- pas de données pour 2010

Lors du recensement agricole, la SAU est ramenée dans la commune siège de l'exploitation



## LES PRODUCTIONS AGRICOLES

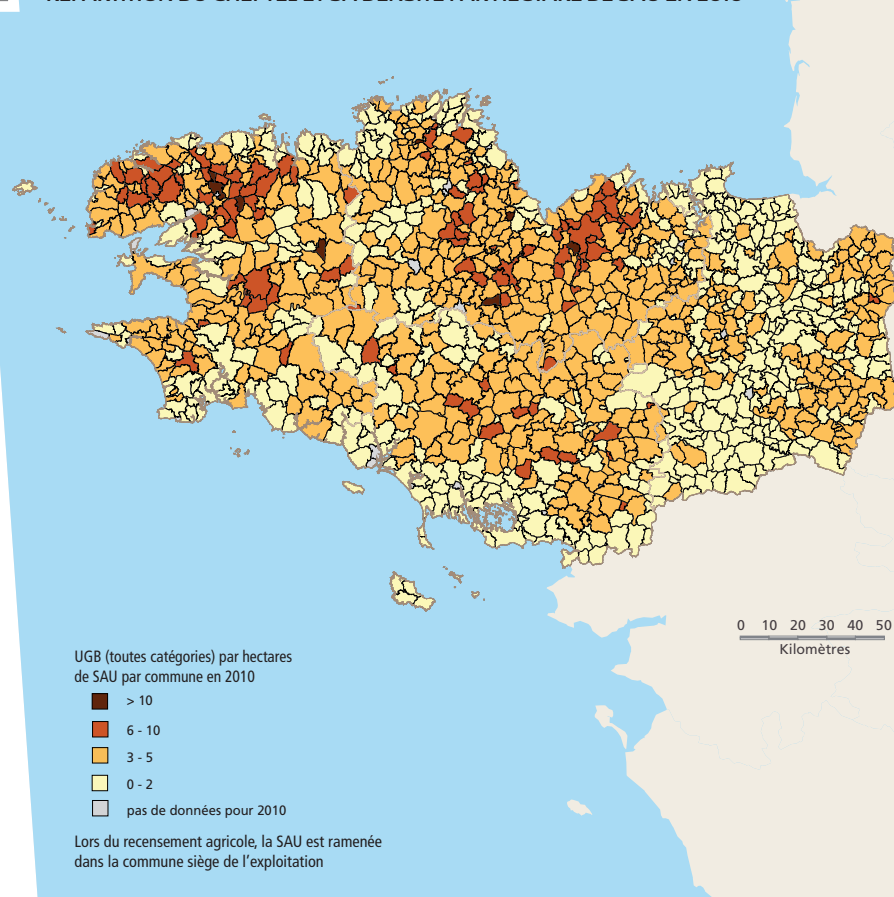
La Bretagne est la première région française pour les productions animales. En 2010, 7 exploitations sur 10 ont une activité spécialisée dans l'élevage avec des modes de production plus intensifs que dans les autres régions.

La production de bovins s'élève à 2 millions de têtes en 2012, (plus de 10 % du cheptel national). La production porcine, présente surtout dans le Finistère et les Côtes-d'Armor, totalise 7,7 millions de têtes, (56 % du total français). Enfin, les 85,4 millions de têtes de gallus (poules, canards, etc.) élevés en Bretagne représentent plus du tiers de la production française.

La densité du cheptel est calculée en unité gros bétail (UGB) par hectare de SAU. L'UGB compare ou agrège des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. Il permet de juger de l'importance économique et du caractère plus ou moins intensif de l'élevage sur un territoire. Si les valeurs maximum vont jusqu'à 35 UGB/ha, les trois-quarts des communes ont une moyenne inférieure à 4 UGB/ha. Le nombre total d'UGB en Bretagne a baissé de 56 % entre 2000 et 2010.

La culture fourragère est très développée dans la région du fait de l'activité d'élevage. On comptait en 2013, 333 738 ha de fourrages annuels ainsi que 481 160 ha de prairies artificielles et temporaires. La culture maraîchère vient en deuxième position. Chaque année, plus d'un million de tonnes de légumes (chou-fleur, tomate, artichaut, etc.) sont produits pour le marché du frais, la transformation et l'exportation.

### RÉPARTITION DU CHEPTEL ET SA DENSITÉ PAR HECTARE DE SAU EN 2010






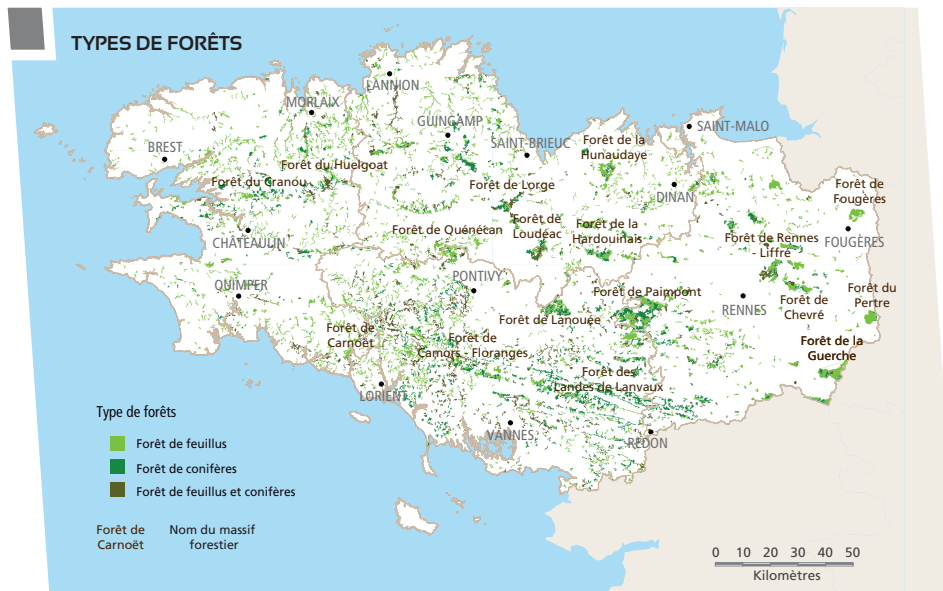
## Sylviculture

Selon l'IGN, la forêt bretonne couvrait 378 000 ha +/- 15 000 ha en 2012 (227 000 ha en 1965), soit 14 % du territoire breton. C'est un des plus faibles taux régionaux de forêt (moyenne nationale : 30 %). On y retrouve une majorité de feuillus (70 % de la surface) avec le plus souvent du chêne pédonculé (27 %), puis du châtaignier (12 %). Saules et bouleaux (13 %) colonisent des terres agricoles délaissées. Chez les conifères, on trouve principalement le pin maritime (11 %) et l'épicéa de Sitka (7 %).

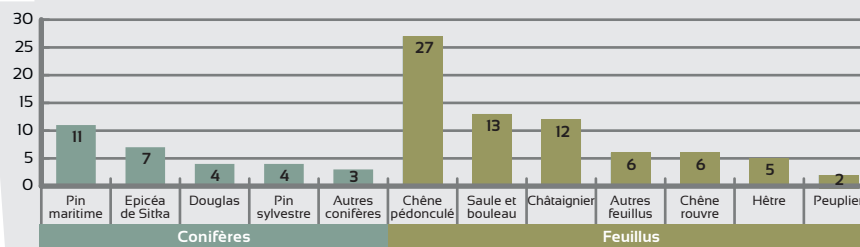
Le volume de bois sur pied était estimé par l'IGN à 65 millions de m<sup>3</sup> pour la région en 2011. La forêt privée représente 72 % de ce volume pour 90 % de la surface boisée. Elle compte 126 000 propriétaires dont 71 % possèdent moins de 1 ha.

En 2011, la récolte sylvicole totalisait 680 800 m<sup>3</sup> de bois rond. 66 % a servi à produire du bois d'œuvre, 17 % du bois d'industrie et 17 % du bois-énergie  146. Début 2014, ce sont 845 forêts privées représentant 81 020 ha qui sont dotées d'un plan simple de gestion agréé par le CRPF, soit 92 % des propriétés supérieures à 25 ha concernées. En Bretagne, fin 2013, la surface certifiée était de 69 200 ha. C'est près de 21 % de la surface boisée régionale ce qui est faible par rapport à la moyenne nationale (34 %).

Le nombre d'entreprises ainsi que la main d'œuvre permanente associée travaillant dans le domaine forestier ont été divisés par 2 en 20 ans, passant en 2011 à 119 entreprises et 1 315 personnes.




### POURCENTAGE DE SURFACES COUVERTES PAR LES ESSENCES DE LA FORÊT PRIVÉE BRETONNE



[Sources] 2006 : CLC (SOES) ; 2014 : CRPF Bretagne, IGN, Draaf Bretagne

## Pêche et conchyliculture

La Bretagne est le plus grand bassin d'emplois de marins pêcheurs en France avec, selon les sources, de 5 260 à 6 310 marins embarqués sur les navires bretons en 2011. 1 356 navires de pêche étaient alors actifs dont 54 % faisant moins de 10 mètres.

Les tonnages vendus en 2012 dans les 16 ports bretons  159 équipés d'une criée s'élevaient à plus de 97 000 tonnes pour une valeur de près de 290 m€. Cela représente 48 % des captures de la France métropolitaine en volume et 46 % en valeur.

De manière générale en France mais aussi en Bretagne, l'effectif de la flotte a fortement diminué ces dernières années. Entre 1983 et 2010, la flotte bretonne a perdu 62 % de ses navires (dans le même temps la puissance moyenne par navire a augmenté de 33 %). De 1990 à 2010, le nombre d'emplois dans la pêche a diminué de 61 %, passant de 9 366 ETP à 3 655. Un emploi en mer génère environ 3 emplois à terre.

Concernant la conchyliculture, l'évolution de la superficie exploitée en Bretagne entre 2001 et 2012 a baissé de 30 % pour les huîtres (passant de 6 740 ha à 4 770 ha) et 10 % pour les moules (1 220 ha en 2012 contre 1 360 ha en 2001). Plus de 40 % des surfaces conchylocoles françaises sont en Bretagne. 414 entreprises y produisent plus de 41 000 tonnes de coquillages.

Sur les 7 dernières années, la quantité d'algues laminaires en vente dans les criées bretonnes a varié de 45 000 à 70 000 tonnes (2012), soit 90 % de la production française.

### VENTES ANNUELLES DÉCLARÉES EN CRIÉE EN 2012

PRINCIPALES ESPÈCES	QUANTITÉS (TONNES)			VALEURS (1 000€)		
	BRETAGNE	FRANCE	PART BRET. / FRANCE (%)	BRETAGNE	FRANCE	PART BRET. / FRANCE (%)
Baudroie (lotte)	11 684	13 476	87	59 003	69 385	85
Bar	986	4 150	24	11 473	41 531	28
Coquille Saint-Jacques (AOC)	7 793	16 517	47	16 766	39 236	43
Langoustine	2 161	2 743	79	23 696	30 164	79
Sardine	9 765	13 575	72	7 530	11 041	68
Seiche	3 076	11 705	26	8 124	33 466	24

### ÉVOLUTION DES SUPERFICIES EXPLOITÉES EN PRODUCTION D'HUÎTRES ET DE MOULES EN BRETAGNE NORD ET SUD ENTRE 2001 ET 2012

RÉGIONS CONCHYLICOLES DE PRODUCTION	SUPERFICIES EXPLOITÉES EN HUÎTRES EN HECTARES <sup>1</sup>				SUPERFICIES EXPLOITÉES EN MOULES EN HECTARES <sup>1</sup>				TOTAL	
	2001	%	2012	%	2001	%	2012	%	2001	2012
BRETAGNE SUD	3 870	27	2 390	22	440	10	280	6	4 310	2 670
BRETAGNE NORD	2 870	20	2 380	22	920	22	940	22	3 790	3 320
Bretagne	6 740	48	4 770	45	1 360	32	1 220	28	8 100	5 990
France métropolitaine	14 180	100	10 640	100	4 200	100	4 340	100	18 380	14 980

1. Superficies exploitées dans chaque région de France métropolitaine. Les longueurs de bouchots ou filières sont convertis en surface

## Tourisme

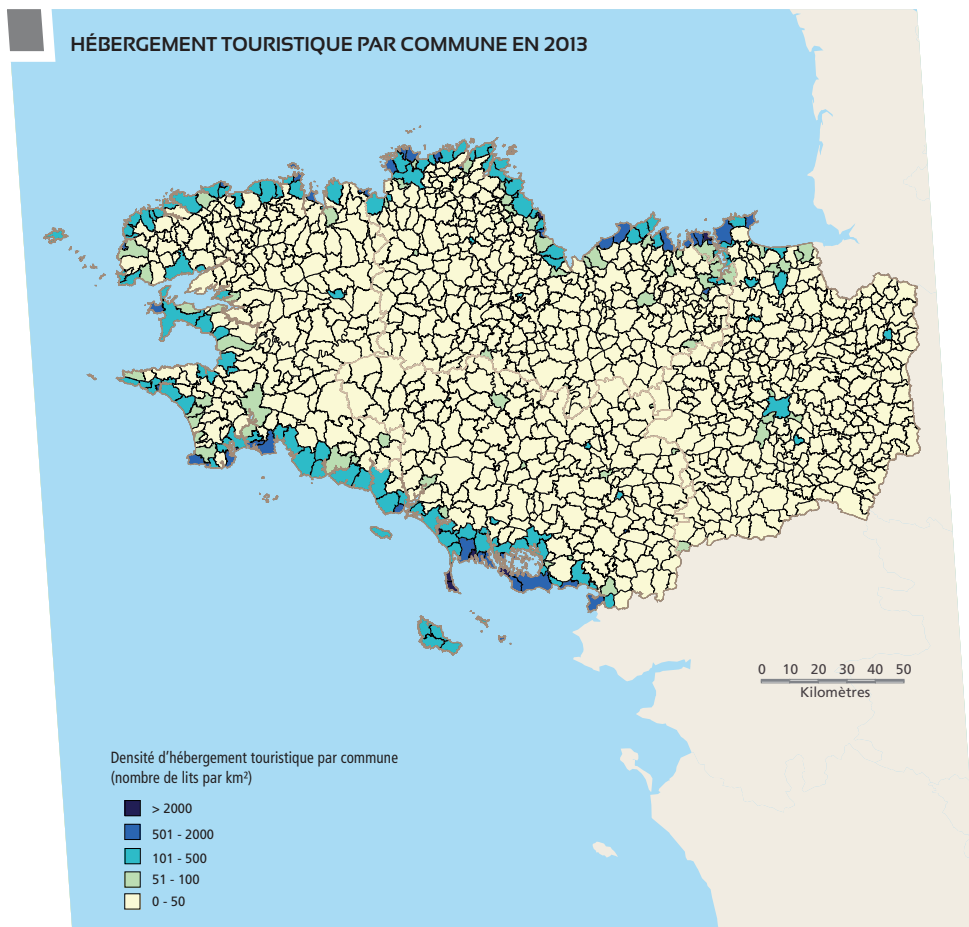
Depuis un pic en 2003 (103 millions de nuitées), la fréquentation touristique oscille entre 90 et 100 millions. En 2013, elle était de 95 millions de nuitées dont 55 % sur juillet-août. 85 % des nuitées étaient françaises et 73 % pour des lits non marchands. Près de la moitié des nuitées ont été réalisées pendant les week-ends. La répartition départementale des nuitées 2013 était 32,4 % en Morbihan, 28,5 % en Finistère, 22,2 % en Cotes d'Armor et 11,5 % en Ile-et-Vilaine.

La capacité d'accueil de la Bretagne est d'environ 1 500 000 lits touristiques. Deux tiers de ces lits se situent dans les 232 000 résidences secondaires de la région. L'hôtellerie de plein air est le 1er mode d'hébergement marchand, avec plus de 2 lits touristiques marchands sur 3 dans 739 campings.

L'hébergement chez les particuliers en meublés ou gîtes labellisés couvre 1 lit touristique sur 10 (soit 10 % du total marchand), suivi de l'hôtellerie classée (8 % pour 880 hôtels).

La densité en lits touristiques permet de déterminer le caractère touristique des territoires et la pression potentiellement exercée. 59 des 60 communes présentant des densités supérieures à 500 lits touristiques au km<sup>2</sup> sont en bordure du littoral. Les 9 communes ayant les plus fortes densités touristiques sont La Trinité-sur-mer (2013), Saint-Pierre-Quiberon (2 297), Port-Louis (2 375), Etel (2 440), Saint-Quay-Portrieux (2 617), Arzon (3 172), Dinard (3 513), Quiberon (3 941) et Ile-Tudy (5 048).

### HÉBERGEMENT TOURISTIQUE PAR COMMUNE EN 2013





Partout en France, les sports nature connaissent un essor important depuis quelques années. En 2013, il y avait plus de 230 000 licenciés en Bretagne, soit environ 25 % de l'ensemble des sportifs licenciés de la région. Mais ils ne sont que la partie visible d'une population de pratiquants beaucoup plus nombreuse. On estime que 1 300 000 personnes seraient concernées, licenciées ou non, autochtones ou vacancières.

La Bretagne dispose d'une importante offre d'équipements pour les sports nature. Elle est balisée par de nombreux sentiers de randonnées pédestres (plus de 10 000 km balisés FFRP), équestres (2 000 km) et cyclistes (environ 4 450 km en vélo et VTT) ainsi que de 70 sites dédiés à l'escalade, 17 parcours acrobatiques en hauteur, 39 terrains de golf, 630 sites d'activités nautiques, 50 sites d'aéromodélisme, 12 clubs de parachutisme, 29 clubs d'ULM, 2 sites de vol à voile, 40 sites de vol libre et 20 sites de vol à moteur.

### NOMBRE DE LICENCIÉS EN SPORTS NATURE

TYPE DE SPORT NATURE	% EN 2013	DISCIPLINE	NOMBRE EN 2009	NOMBRE EN 2013		
TERRESTRE	55,0	Équitation <sup>1</sup>	33 164	37 556		
		Golf	15 614	16 816		
		Randonnée pédestre	13 350	15 233		
		Cyclotourisme <sup>1</sup>	11 813	12 104		
		Athlétisme <sup>1</sup>	11 252	15 207		
		Cyclisme <sup>1</sup>	9 515	11 114		
		Roller Sports	6 263	6 713		
		Tir à l'arc	3 535	4 574		
		Motocyclisme <sup>1</sup>	3 223	3 444		
		Escalade (FFME)	2 381	3 603		
		Skî	1 433	512		
		Course d'orientation	265	373		
		NAUTIQUE	41,3	Voile	69 705	70 708
Sports sous-marins	8 439			9 345		
Canoë - kayak	4 167			4 784		
Aviron	2 461			2 238 <sup>2</sup>		
Surf	1 009			1 365		
Char à voile	439			391		
Skî nautique	283			223		
Natation (eau libre)	183			183 <sup>2</sup>		
Sauvetage et secourisme	x			6 225		
Pêche en mer	117			98		
AÉRIEN	3,0			Aéroclubs	1 771	1 851
				Parachutisme	1 329	1 665
		Vol libre	1 242	1 647		
		Aéromodélisme	870	1 119		
		U.L.M.	400	409		
		Vol à voile	209	357		
MULTISPORTS	0,7	Triathlon	1 334	1 663 <sup>2</sup>		
		Pentathlon moderne	67	50		
<b>TOTAL</b>			<b>205 833</b>	<b>231 570</b>		

<sup>1</sup> Discipline dont seulement certaines activités sont sports de nature

<sup>2</sup> Chiffres 2012



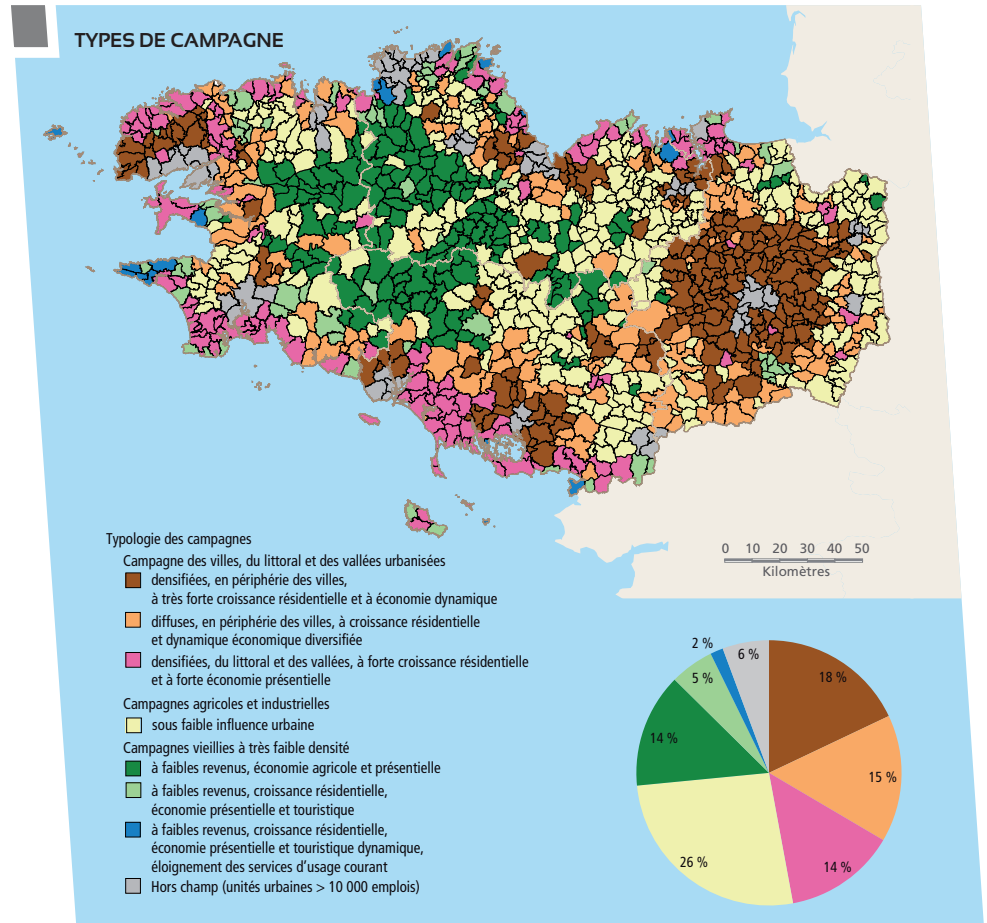
## Les campagnes bretonnes

Après une longue période d'exode rural les campagnes bretonnes connaissent un brassage de populations et parfois un regain démographique, même si le vieillissement de la population reste important et le niveau de revenu parmi les plus faibles.

Une nouvelle typologie des campagnes françaises a été réalisée en 2011 afin de prendre en compte leurs récentes évolutions socio-économiques.

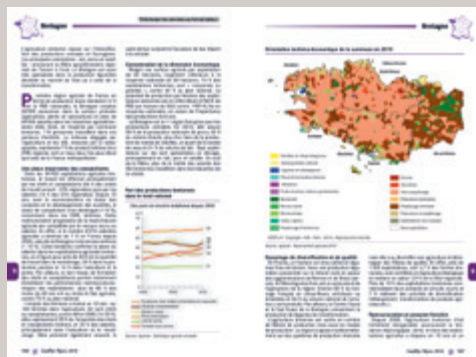
Cette étude fait ressortir le rayonnement économique des grandes villes sur les communes en périphérie ainsi que le vieillissement et l'appauvrissement du Centre Bretagne.

Le contour littoral ressort également de manière très spécifique avec une forte économie présentielle. C'est-à-dire des activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou des touristes.



[Sources] 2011 : Datar - Inra Cesaer/ UFC-CNRS Théma/ Cemagref DTMA Metafort

SÉLECTION  
DOCU  
MENTAIRE



*L'agriculture et l'agroalimentaire dans les régions – La Bretagne. Agreste, la statistique agricole, 2014 (sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr))*

Ressources  
web

- [www.ifremer.fr](http://www.ifremer.fr)
- [www.brgm.fr](http://www.brgm.fr)
- [www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr](http://www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr)
- [www.insee.fr/fr/regions/bretagne](http://www.insee.fr/fr/regions/bretagne)
- [www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr)
- [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)
- [www.observeoire-transports-bretagne.fr](http://www.observeoire-transports-bretagne.fr)
- [www.bretagne-peches.org](http://www.bretagne-peches.org)
- [www.crfp.fr/bretagne](http://www.crfp.fr/bretagne)
- [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)
- [www.observeoire-des-territoires.gouv.fr](http://www.observeoire-des-territoires.gouv.fr)
- [www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com)
- [www.sports-nature-bretagne.fr](http://www.sports-nature-bretagne.fr)

Rédacteurs  
et collaborateurs

**Rédaction :** Ronan Lucas, Émilie Novince, Emmanuèle Savelli (GIP BE)

**En collaboration avec :** Benoît Loubrieu (Ifremer), Jean-Michel Schroëtter et Éric Palvadeau (BRGM), Gilles Pichard (CRPF), Bruno Rul (Dreal Bretagne), Arnaud Defosse (CRT Bretagne), Caroline Vincent (Crer), Sylvie Lesaint (Draaf Bretagne).

**Fonds de carte :** © IGN BD Carto® 2012, © IGN BD Carthage® 2012



*Bilan économique 2012. Octant références. Insee Bretagne, 2013*



*Chiffres clés des transports en Bretagne – Edition 2013. ORTB, 2014 (sur [www.observeoire-transports-bretagne.fr](http://www.observeoire-transports-bretagne.fr))*



*La construction neuve en Bretagne – Résultats de l'année 2013. Dreal Bretagne, 2014 (sur [www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr](http://www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr))*